Mythologie, Paris, 1627 - Recherches : Abrégé des images des dieux

Auteur(s): Albricus (auteur); Baudoin, Jean (traducteur)

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia Mentions légales

- Fiche: Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Albricus (auteur) ; Baudoin, Jean (traducteur), *Mythologie* Paris, 1627 - *Recherches*: Abrégé des images des dieux, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA; IUF); projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 26/11/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1459

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627 ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2) Formatin-fol Langue(s)Français Paginationp. 47-53 Notice créée par <u>Équipe Mythologia</u> Notice créée le 12/12/2018 Dernière modification le 25/11/2024



ABBREGE' DES IMAGES DES DIEVX.

TIRE' DV PHILOSOPHE ALBRICVS.

DE SATVENE.

Es Anciens donnoient à Saturne le premier rang entre tous les Dieux, & le representoient ainsi. Ils peignoient vn veillard tout chenu, courbé, triste, passe, melanco-lique, & qui auoit la teste counerte, la barbe fort longue, & le teint jaunâtre. De la main droite il tenoit vne faux où se voyoit vn serpent, qui rongeoit sa queuë; & de la gauche vn petit enfant qu'il portoit à sa bouche, & le sembloit deuorer. Auecque ce-la il anoit tout autour de luy ses enfants, à sçauoir supiter, Neptune, Pluton, & sunon. La tout aupresse voyoit peinte la mer, où supiter jetroit les parties genitales de son pere, apres ses auoit coupées; d'où naissoit la Deesse Venus. Aupres du mesme Saturne estoit simage de sa semme Ops, peinte à la façon d'une Dame venerable, qui tendoit la main droite à tous ceux qui s'abordoient, & de la gauche elle donnoit l'aumosne aux pauures.

De Inpiter.

I Vpiter fils de Saturne à qui le Ciel elcheut en partage, elloit peint dans vn haut Throfne d'Yunire; D'vne mainil tenoit vn Sceptre pour marque de la Royauté, & de l'autre la foudre, dont il precipitoit en bas les Geans, & les fouloit aux pieds. Près de luy voloit vne aigle qui enleuoit le beau Ganymede, à qui l'on voyoit vne coupe en main, pour marque de ce qu'il effoir l'Elchançon du Maistre des Dieux.

De Mars.

Pour ce qu'entre les Plancres Mars est le troissessine en ordre; on luy donnoit aussi le troissessine rang. Il estoit peint en homme su-

DES IMAGES

rieux, assis sur vn char, & armé de toutes pieces, ayant vn souet à la main & l'espec au costé. En cet equipage il se faisoit voir dans son chariot, qui sembloit estre tiré par des cheuaux pleins de rage. Et d'autant que les Anciens luy consacroient particulierement vn loup, deuant luy l'on en peignoit vn, qui estoit chargé d'vne brebis qu'il emportoit. Il est appellé Mauors, comme qui diroit, Mares vorans, à cause que dans les combats, il ne se plaist qu'au carnage, & à deuorer les hommes. Au bas de son chariot se voyoit peint Romulus, qui tüoit son frere Remus, pour memoire de ce que les Romains faisoient fils de Mars ces deux freres, premiers sondateurs de leur Empire.

D' Apollon , on du Solcil.

A Pollon est le quatriesme des Dieux, pource que le Soleil tient au Ciel le quatriesme rang entre les Planetes. On le peignoit à la façon d'un jeune homme beau par excellence, & qui portoit un Trepied d'or sur la teste. De sa main droicteil tenoit vn arc & des fleches, & de la gauche vne lyre. A ses pieds estoit abatu vn horrible monstre, dont le corps representait un serpent, & auait trais restes, à sçauoir, celle d'un lyon, d'un chien, &cd'un loup. Et bien qu'elles fusient differentes, si est-ce qu'elles ne laissoient pas de se ioindre à vn melme corps, qui n'auoit qu'vne feule queue de lerpent. Quant à la Couronne d'Apollon, elle effoit de douze pierres precieuses. Prés de luy, mesme se voyoit peint vn laurier, sur lequel voloit vn corbeau, oyfeau confacré à ce Dieu, & fous le laurier estoient les neuf Muses qui dansoient tout autour de luy, & jouoient de diuers instrumens de Musique. Assezioing de la paroitsoit le serpent Python percé d'yne fleche. Apollon cependant se reposoir entre les deux sommets de Parnasse, d'où rejalissoit la tontane Castalide.

De Venvs .

VEnus suit apres Apollon, comme la cinquicsme des Planettes.
On la representoit sous la forme d'une semme merueilleusement belle, qui se faisoit voir toute nue, & nageoit dans la mer, tenant en main une conque marine. Sur sa teste elle auoit une guirlande de roses rouges & blanches, & ses Colombes voloient autour d'elle. A son costé se voyoit Vulcan, Dieu du seu, non moins dissorme,
que d'une humeur aigre & sauuage, bien que neantmoins il ne laissast
pas d'auoir pour semme entre Deesse. Près d'elle mesme estoient les
trois Graces en la compagnie de Cupidon, qui auoit les yeux bandez,
des aisses attachees à son dos, & un arc en main, dont il tiroit contre
Apollon, possible pour se venger de sassion que sa mere receut jadis
de ce

DES DIEVX.

49

de ce Dieu, lors qu'il descouurit son adultere auccques Mars, & les exposa tous deux à la risee des autres Dieux.

De Mercure.

Ercure faifoit la fixiesme des Planetes, & son jmage estoit telle. On le peignoit en jeune homme, qui auoit des ailles à la teste, & aux pieds. De sa main gauche il tenoit vne verge enuironnee de serpens, & qui anoit vne tecrette proprieté d'endormir ceux qu'elletouchoir. Dela droite il jouoir dela flute, & portoit à son costé vne. maniere de cimeterre courbé. Deuant luy le voyoit yn Coq, oyfean folaire, qui luy estoit particulierement dedié. A ces pieds estoit couché le vigilant Argus, ayant la telle coupee, & le corps tout parsemé. d'yeux. Et d'autant que Mercure estoit reconnu pour Dieu des marchands; il y en auoit plusieurs tout autour de luy qui l'accompagnoient, & sembloient luy faire des vœux. Par sa flute estoit figuree ton eloquence, & melme l'on tient qu'il pouvoit quand bon luy fembloit se changer d'homme en femme,& de semme en homme, à caufe dequoy on le peignoit auce les deux fexes, & mefines pour cet effect on luy donnoit vnc lance & vnc quenouille, quelquefois aussi on le representoit auec yne teste de chien.

De Diane.

Diane, autrement appellee la Lune, Proferpine, Hecate, & la dernière des Planctes effoit peinte les cheueux espars, à la façon d'vne Nymphe, & l'arc à la main dont elle se servoit allant à la chasse des cerfs. Elle auoit à ses costez les troupes des Dryades, des Amadriades, des Nayades, & des Nereides; ensemble vn grand nombre d'autres Nymphes, de Satyres, & de Syluains, qui l'accompagnoient. Aupres d'elle se voyoient aussi des cerfs qui se jettoient dans la mer, & vn homme dans vn nauire qui se mettoit à la voyle apres eux.

De Minerue.

Minerue, ou Pallas Deesse de la Sagesse, que les Poètes ont seint estre née du cerueau de lupiter estoit siguree armée de toutes pieces, ayant une espec au costé, une lance à la main droite, & à la gauche un escu de cristal, ou estoit peinte la teste de la Gorgonne toute herisse de serpens en lieu de cheucux. Par dessus ses armés elle portoit un manteau broché d'or, emaillé d'azur, & rehaussé de couleur de pour pre. Pour un symbole de paix on peignoit ordinairement aupres d'elle un oliuier, au dessus duquel voloit un chat-huant, oyseau que les Atheniens luy consacroient en particulier.

C

De Pan.

Omme les Anciens prenoient Pan pour le Dieu de la Nature, Cils le peignoient selon la conformité des choses qu'elle produit: Car auec ce qu'ils le representoient par deuant tout semé d'estoilles, ils faisoient voir sur ses cuisses toutes nuës vne grande quantité d'arbres & d'herbes qui en sortoient. En suite de cela il auoit le visage rougeatre, des cornes au front, vne fleute à sept tuyaux, dont il sembloit jouer, & des pieds de cheure. l'obmets que pour memoire de ce qu'il auoit autressois vaincu le petit Amour à la lucte, Cupidon se voyoit couché pres de luy, comme s'il eut voulu confesser cette viétoire.

De Pluton.

Ource que les Anciens souloient reconnoistre Pluton pour Dieu des Enfers, le tableau qu'ils en faisoient n'estoir pas moins dissorme qu'espouventable: Carils le representoient en homme esfroyable à voir, assis sur un Throsne de soussire, & tenant en main un Sceptre de ser tout rouillé. Sous ses pieds estoit le chien Cerbere, & à ses costez les Harpies. De son Thrône de soussire prenoient leur source les quatre sleuves d'Enfer, à sçanoir le Lethe, le Cocythe, l'Acheron, & Flegeron, sans y comprendre le Marets de Styx. Proserpine Reyne des Enfers estoit assis aupres de Pluton son Mary, & auec son visage noiratre, elle donoit de la terreur à tous ceux qui la regardoient. Tout à l'entour se voyoient les Furies Alecton, Thysiphone, & Megere, ensemble les trois Parques Clotho, Lachesis, & Atropos, aufquelles estoient jointes les Harpies, Ællo, Ocypeté, & Celeno, oysseux qui pour auoir le visage humain ne laissoient pas d'estre sort dangereux, à cause de leur auidité.

De Iunon.

CEtte Deesse seur & semme de Iupiter, c'est à dire du seu, estoit peinte comme vne dame pleine de Majesté, qui paroissoit assisé dans vn haut Trône, & tenoit en main vn Sceptte royal. Son Diademe estoit voylé d'vne legere nuée, & l'ontient qu'Iris la suiuoit ordinairement. A ses costez estoient des Paons, oyseaux appellez de son nom, & là mesme se voyoit peinte vne semme qui enfantoit, pour montrer que cette Deesse preside aux accouchemens; & c'est pour cela qu'on dit qu'elle allaicta le Dieu Mercure.

De Cybelle.

PAr Cybelle mere des Dieux les Anciens nous ont figuré la terre. Elle estoit assisée en vn chariot, & couverte d'vne robe semee de pierrerie, où se voyoient encore divers metaux peints au naturel. Elle portoit sur la teste vne couronne en forme de Tour, & des lyons furieux tiroient son chariot, où suy tenoit compagnie le petit Athys, que l'on tient avoir esté si fort aymé d'elle, que par vn excés de jalousie elle le chastra.

D'Eole.

Cole estoit mis au nombre des Dieux, & les Poëtes luy donnoient vn souverain Empire sur les vents. Pour cet essect on le peignoit dans vne cauerne couvert d'vne robe de lin, ayant des sousseles sous ses pieds, & en ses deux mains des cornes, dans les quelles il sembloit sousseles, & en saire sortir les vents de chacune. Or d'autant qu'on seignoit que lunon l'auoit estably en son Royaume; elle paroissoit au dessus de luy enuelopee d'vne nuë, & luy mettoit vne couronne sur la teste. Dauantage à son costé gauche se montroit dans l'eau vne Nymphe à demy nuë, que la mesme Iunon luy auoit donnée pour femme, si il faut eroire à ce qu'en disent les Poëtes.

De Ianus.

Lis Anciens ont encore faict grand estat du Dieu Ianus, auquel ils ont attribué le commencement & la fin de chaque chose. On le peignoit dans vn Trosne tout enuironné d'estoilles, ayant vne couronne sur la teste; ensemble deux visages différents, l'vn deuant, & l'autre derrière. De la main droite il tenoit vne clef, dont il ouuroit vn grand Temple, & de la gauche vn baston, duquel il sembloit frapper vne pierre, & en faire sortir de l'eau.

De Vulcan.

VIcan Dieu du feu estoit peint à la maniere d'un forgeré dissorme & boyteux, tenant en main un pesant marteau. Pres de luy se voyoient representez plusieurs Dieux, qui se rioient de le voir precipité du Ciel en bas. Cependant il travailloit perpetuellement, & forgeoit des soudres à Iupiter qu'un aigle luy souloit apporter la haut.

De Neptune.

Lucrainfurles caux, le representoient sous la forme d'vn home nud,

c ij

DES IMAGES

2

qui paroissoit sur la mer, ayant pour Sceptre vn Tridant, dont il frappoit vn rocher, & en faisoit rejalir de l'eau en grande abondance; Si bien que de l'ocean sortoient plusieurs autres riuieres, cependant que les Tritons l'enuironnoient de toutes parts, & le suiuoient à troupes pour luy rendre hommage comme à leur Roy.

De Vefta.

Lestoit aussi mise au nombre des autres Diuinitez. Son Temple estoit aussi mise au nombre des autres Diuinitez. Son Temple estoit large auec vne basse-court au milieu, aux deux costez de laquelle se voyoit allumé le seu sacré, qu'on auoit soin de conseruer perpetuellement, sans qu'il sur permis de l'esteindre. Or d'autant que cette charge touchoit principalement les Vestales, elles y estoient representees, & semblent veiller sans cesse à la conservation de ce seu. Par mesme moyen sur le Pinnacle du Temple estoit peinte la Deesse, à la façon d'une Vierge, qui tenoit entre se bras l'enfant supiter.

D'Orphee.

L'AFable d'Orphee estant assez commune de soy, il mesussira de dire, que pour marque de sa grande Eloquence, & de ce qu'il adoucist les mœurs des hommes, qui vinoient auparauant comme brutaux & sauvages; les Anciens en faisoient ainsi la peinture. Ils representoient vn homme vestu en Philosophe, & qui joüoit de la lyre: A l'entour de luy se voyoient des animaux les plus farouches, comme des lyons des soups, des ours, des serpens, & des oyseaux de toutes les fortes qui voloient versluy, attirez par la douceur d'uness merueilleuse harmonie. L'on tient mesme que les arbres & les rochers en estoient charmez. Mais cependant que cet excellent Musicien destournoit son visage à tout propos, pour voir sa femme qui le suituoit, il taschoit en vain de l'attirer à soy, pource que les Enfers la retenoient.

De Bacchus.

B Acchus à qui l'aucugle antiquité a dresse des Autels, à cause des merueilleuses proprietez du vin, estoit peint d'ordinaire auce vn visage de semme, & monté sur vn chariot traisné par des Tygres. Il avoit le deuant du corps descouvert, & des cornes sur la teste qu'vne couronne de pampre environnoit. Dauantage l'on souloit mettre prés de luy trois différens animaux, qui sembloient entourer vn sep de vigne, à sçauoir vn synge, vn porc, & vn lyon; cependant que d'vne main il tenoit vne grande coupe, & que de l'autre il pressoit vn raissin pour en faire sortir du vin.

D'Esculape.

L'étableau d'Esculape sils d'Apollon, Dieu de la Medecine, estoit figuré par celuy d'un homme assis & vestu en Medecin, ayant la barbe sort longue, où il portoit sa main droite, & autour de luy plusieurs boëtes pleines d'onguens necessaires à la guerison des maladies: de la gauche il tenoit un long baston enuironné d'un serpent.

De Perfee.

Ene fut pas sans raison que Persee, fils de Iupiter & Roy d'Asie; fut mis au nombre des Dieux, pour auoir par sa prudence, & par sa valeur tué les Gorgonnes, monstres horribles, qui n'auoient qu'vn œil dont ils transformoient en pierres tous ceux qui les regardoient. Il estoit peint auecque des aisses, dont il fendoit le vague de l'air à la faueur de Minerue Deesse de la sagesse. Luy cependantarmé de toutes pieces, & tirant en main vn escu de fin cristal coupoit la teste aux Gorgonnes, qui se nommoient Sthenyone, Euryale, & Meduse. Cela faict il prenoit la teste de cette derniere, & la sembloit porter sur vne lance, tandis que du sang des Gorgonnes naissoit le cheual Pegase, qui frappant la terre de son pied en faisoit sortir la sontaine Caitalide consacrée aux Muses.

De Cerés.

L'A Deesse Cerés a esté mise par les Anciens la derniere en ordre, bien qu'en essect elle meritait d'estre des premieres pour les grandes commoditez que reçoiuent d'elle les creatures viuantes. Car c'est elle qui preside aux bleés, & à toute sorte de semences & de fruits que produit la terre. Pour faire entendre cela, on la souloit peindre sous la ressemblance d'une bonne semme vestué à la villageoise, & as-sisé sur un bœuf, animal né au labourage. De la main droite elle tenoit un coutre pour sendre la terre, & de ce mesme bras luy pendoit un panier remply de semences. A son costé se voyoient deux paysans, dont l'un trauailloit au labourage, & l'autre à semer. Elle mesme portoit en sa main gauche une faucille & un fleau pour batre le bled, & se setenoit entre deux arbres chargez de pommes. Au dessus estoit la Deesse Iunon qui faisoit pleuuoir sur les champs, & d'un autre costé Apollon, ou le Soleil, qui par la force de se rayons seichoit les espics, pour la saison des moissons.

FIN.